L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 DECEMBRE 1889.

## THEATRE DE L'OPERA.

Il est une heure du matin, il fait chaud, il fait humide, de cette humidité qui a une odeur énervante d'empyreume; il fait lourd aussi et cette lourdeur se communique à notre cerveau. Donc notre imagination, en supposant que nous en ayons quelque peu, prend congé, buissonne, et du diable si nous pourrions écrire un article, en supposant que nous en eussions velléité!

Sans compter que les souvenirs de la représentation qui vient de finir à l'Opéra ne sont nullement de nature à rappeler chez nous la folle du logis, actuellement en pleine désertion.

Nous sommes ami sincère de la direction—et peut-être avons-nous le droit de dire que pas n'est besoin pour nous de démontrer le fait; il est connu, il est patent. Or cette amitié nous souffle qu'on rendrait piètre service à qui en est l'objet, si on lui cachait certaines vérités manifestes.

C'est pour exprimer l'une de ces vérités-là que nous prenons en cet instant la plume, bien résolu à ne la point tenir longtemps.

Peu, très peu de mots suffiront à la chose, et, aussi bien, ces quatre mots ne seront même pas de nous; nous les emprunterons, si vous le voulez, à ce *Robert le diable* qui, avouons-le, nous met présentement en méchante humeur.

Tout me trahit aujourd'hui!

chante Robert au cinquième acte; eh bien, on peut appliquer la sentence à l'ensemble des artistes qui tout-à-l'heure chantaient la célèbre partition de Meyerbeer: Trahison sur presque toute la ligne.

Il ne faut point hésiter à le dire et très carrément à une troupe fort capable de bonnes et pleines revanches; si en pareille occasion, nous n'avions pas l'honnêteté du blâme, de quel prix seraient donc nos éloges? On pourrait nous croire alors le thuriféraire ordinaire de la direction, qui certainement attacherait mince valeur à pareille comédie de louange.

Donc écrivons que l'exécution de cette reprise de *Robert* a été d'une faiblesse extrême; sur la scène, à l'orchestre, et que ce mécompte est dû à toute une série de circonstances qu'il est parfaitement inutile, oiseux de relater ici. En face de celles-ci, écrivons qu'il y a eu maldonne et n'en parlons plus. Refaisons, comme l'on dit aux jeux de cartes.

Le mot trouve, d'ailleurs, son application dans l'espèce, car vous le savez, Robert est un joueur endiablé. Endiablé est l'expression propre.

C'est là, du reste, incident n'ayant rien pour surprendre dans une campagne théâtrale, et de cette déconvenue les artistes auront facilement revanche; insistons-y. Oui, ce sont là accidents inhérents à un répertoire qu'il faut mener à fond de train, pour répondre au vœu du public, toujours exigeant en matière de renouvellement de programme.

Demain, le spectacle de la matinée sera *Lucie*, dont voici la distribution: *Lucie*, Mme Beretta; *Edgard*, M. Armand Mary; *Ashton*, M. Balleroy; *Arthur*, M. Noé Cadeau. Pour le soir, *Guillaume Tell*, avec M. Guille, *Arnold*; M. Saccareau, *Guillaume*; M. Saint-Jean, *Walter*; M. Geoffray, *Gessler*; Mme D'Argy, *Mathilde*; Mlle Valgalier, *Jemmy*; Mme Leavington, *Hedwige*.

Dimanche, en matinée, troisième représentation de *Carmen*.

### Musician's Guild.

Nous n'avons pu assister, mercredi, au concert de début de cette nouvelle société, et, par conséquent, impossible d'en donner ici des détails. Néanmoins nous avons, à cet endroit, l'opinion d'une personne dont nous connaissons le goût, la compétence, et dont les jugements ont pour nous haute valeur en matière d'art. Elle nous dit que cette première soirée, si soigneusement préparée par Mme Marguerite Samuel, a été des plus heureuses.

Ses élèves ont été à la hauteur de la lourde responsabilité qu'elles avaient prise; Mme Scott Gallagher, Miles Cammack, Abbott, Boissonneau, Desommes, Vincent, McCoard, Flotte, ont fait dignement les honneurs de la Première Symphonie du maître, Beethoven;—de longues salves d'applaudissements les ont récompensées de la sûreté et du style dont elles ont fait preuve maintes fois, et Mlle L. Vincent, dont nous avons parlé ici, a reçu le même accueil pour sa remarquable interprétation d'un *Caprice*, de Mendelssohn. Continuant l'appréciation qu'on vient bien nous transmettre, ajoutons qu'il y a eu succès également pour Miles Jeanne Faure, Hattie Adler, Ella Grunewald et M. Baeckley; piano, chant, violon.

Très grand effet encore produit par les Elèves de Mme Charles Boudousquié, qui, fidèles aux leçons de leur tout éminent professeur, ont chanté, nous dit-on, un chœur de François Riza: *La Paix*, avec une diversité de nuances, un ensemble et une finesse d'intentions qui ont enlevé la salle.

Nous les connaissions, d'ailleurs, ces Elèves, et si aujourd'hui notre rôle se borne à redire une opinion, la nôtre est formée depuis longtemps à leur endroit; le souvenir nous est resté de bien des auditions charmantes que nous leur devons. Nous savons là des chanteuses *amateurs, di primo cartello*; entre elles et des artistes c'est à s'y méprendre.

### Théâtre St-Charles.

La troupe actuelle, comme tant d'autres d'ailleurs, fait son tour des Etats-Unis, avec un seul ouvrage, pour quelque temps du moins. Elle ne s'en trouve pas plus mal, car elle obtient une moyenne de recette acceptable. L'ouvrage unique en question est *May blossom, the fisherman's bride*.

Vous le connaissez certainement et nous n'avons donc qu'à ajouter ceci: Mlle Lillian Brainard, comédienne favorite, y tient le rôle de *May*.

Dimanche 15 décembre *Jolly Voyagers*, par la troupe Elliott.

### Académie de Musique.

Comme dans *Paillasse*, M. Frederick Warde a réussi dans *Damon et Pythias*. Donc talent souple; comédien qui a étudié son art sous diverses faces et qui semble destiné à réussir toujours dans toutes.

Néanmoins *Paillasse* est, croyons-nous, la pièce qui porte le mieux pour lui; là en effet est un clavier de presque tous les sentiments; le talent peut s'y donner libre carrière, et c'est ce que fait M. Warde.

Il y reparaîtra aujourd'hui et en donnera demain deux représentations—à midi et le soir. C'est un grand, très grand et très légitime succès.

### Grand Opera House.

Les représentations de Mlle Nellie McEnery se poursuivent avec le même succès. Elle nous est venue avec une pièce nouvelle: *For sweet Charity's sake*, comédie dont elle a créé le rôle principal et qui, sous toutes les latitudes, parvient à faire bonne moisson.

L'œuvre a son intérêt et la créatrice son mérite. De plus elle est secondée par l'une de ces troupes dans la composition desquelles on s'attache avant tout à l'ensemble. Celui-là est des plus satisfaisants.

Ce soir sixième représentation, et demain la même pièce en matinée et en soirée.

A dimanche, *Little Fauntleroy*.

### Association des Artistes.

L'Association des Artistes, une fondation qu'on ne saurait trop encourager, ouvrira sa quatrième Exhibition Annuelle lundi prochain 16 décembre. Cette exposition, où l'on trouvera de nombreux travaux, dus aux membres eux-mêmes de la société, demeurera ouverte jusqu'au 20 inclusivement, rue Carondelet 59, de 6 heures du matin à quatre heures du soir.

Nos remerciments pour l'invitation adressée à la rédaction de l'*Abeille*.

### Festival.

Aujourd'hui, à 8 heures du soir, aura lieu un festival littéraire et musical au bénéfice du Bethel, sous les auspices de l'Association "King's daughters of New Orleans."

La jolie fête aura lieu au "Upper Bethel," rue Fulton, près l'avenue [illegible].

Prix du billet, 25 cents.

### Au restaurant.

Un consommateur, irrité de [illegible] son énergie contre une tranche de gigot:

—A voir, dans les prés, les moutons si paisibles, qui se douterait qu'ils soient aussi "nerveux"!

### Musée-Théatre.

Le nouveau programme—pour la semaine ouverte hier—n'a pas été sans effet. La journée et la soirée ont été une succession ininterrompue de spectacles très suivis. Les visiteurs nombreux qui sont encore ici, ne devraient pas manquer de consulter ce programme; ils y verraient ce qu'on peut se donner de plaisir pour la somme de dix cents.

LES ECOLES LIBRES DE NANCY, FRANCE.—Mgr l'évêque de Nancy a adressé, récemment, aux fidèles de sa ville épiscopale, une Lettre pastorale où nous lisons:

"La prospérité de nos écoles libres est manifeste. Vers la fin de la dernière année scolaire, le nombre des élèves s'élevait à près de 1,600. La rentrée qui vient d'être faite dépasse toutes les espérances et aussi toutes les ressources. Dans plusieurs écoles, il a fallu refuser des enfants. Malgré la fondation récente de plusieurs classes, la place manque presque partout. Ajoutons que la même affluence d'élèves nous est signalée dans les écoles libres de filles. Et pourtant, nous le reconnaissons volontiers, les maîtres et les maîtresses laïques de Nancy ne se montrent pas hostiles à la religion et se maintiennent, autant que cela est possible, dans les limites de la neutralité que la loi leur impose.

Ces faits démontrent avec éclat que le peuple comprend la nécessité de l'instruction et de l'éducation chrétiennes. Ils réfutent et condamnent cette prétendue liberté qui s'oppose à la volonté des familles et qui ajoute pour les catholiques, aux frais des écoles publiques dont ils ne veulent pas, les frais des écoles libres."

ALLEMAGNE.—PROGRESSISTES ET SOCIALISTES.—LE PROCÈS DES SOCIALISTES A ELBERFELD.—La *République française* nous apporte la dépêche particulière suivante:

Berlin, 28 novembre.

On annonce qu'au scrutin de ballottage pour les élections municipales de Berlin, les progressistes voteront pour les candidats socialistes qui ont pour concurrents des conservateurs. Le succès des socialistes est ainsi assuré. Cette décision des progressistes est significative en présence des avances faites au parti libéral par les journaux du Cartel, effrayés des succès du socialisme. La *Gazette des Voss* avait du reste accueilli d'une façon peu encourageante ces propositions d'alliance des conservateurs et libéraux-nationaux.

Un incident important vient de se produire au cours du procès des socialistes à Elberfeld. Un sieur Weber, ancien socialiste devenu agent secret de la police, et sur les témoignages duquel l'accusation reposait en grande partie, vient de confesser que ses dépositions étaient toutes sans valeur, étant soit complètement fabriquées, soit énormément exagérées.

LES MÉDECINS FRANÇAIS; TRAIT D'HÉROISME.—Un fait sans précédent dans les annales de la médecine vient d'être accompli, à l'hôpital du Midi, par trois jeunes docteurs de la Faculté de Paris. Ces jeunes gens, poussés par l'amour des recherches scientifiques, se sont inoculé le virus, éminemment transmissible, d'un malade, dans le but de pratiquer sur eux-mêmes des expériences de nature à découvrir efficacement les remèdes à apporter au mal.

Le professeur Fournier, qui fut un des élèves préférés du regretté docteur Ricord, assistait, avec un grand nombre de médecins et d'étudiants, à cette triple opération. Il a chaudement félicité ses trois confrères.

"Je ne parlerai pas des médecins qui tentent des expériences sur leurs malades, a dit l'éminent professeur; mais je tiens à remercier hautement ces messieurs pour l'acte vraiment remarquable qu'ils viennent d'accomplir; ils se sont sacrifiés à la science: ils ont droit à notre respect le plus profond."

Et les assistants, vivement émus, ont serré, avec effusion la main, aux trois jeunes docteurs.

L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, EN FRANCE.—On annonce que le conseil supérieur de l'agriculture va être, prochainement, saisi, pour avis, d'un projet de décret portant réglementation d'administration publique sur l'organisation de l'enseignement agricole dans les écoles primaires.

FRANCE ET ITALIE.—LES TARIFS DIFFÉRENTIELS JUGÉS PAR UN ORGANE ALLEMAND.—La *Post*, de Berlin, s'effraie de la promesse faite par le roi Humbert de supprimer les tarifs différentiels:

"Quant à nous autres Allemands—dit ce journal—quelle que soit la grande confiance que nous inspirent le roi Humbert et son habile ministre, nous ne saurions nous défendre de penser qu'il y a en France comme en Italie des gens qui mettraient volontiers tout en œuvre pour détourner l'Italie de la triple alliance en la réconciliant avec la France. A ce point de vue, l'habile et magnanime avance faite par l'Italie à la France ne saurait être envisagée par nous comme une garantie de la paix générale."

LES ALLUMETTES PHOSPHORIQUES.—L'Académie de médecine, le Comité consultatif d'hygiène publique de France et le conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine ont, à l'unanimité des voix, réclamé la substitution du phosphore rouge au phosphore blanc dans la fabrication des allumettes.

Cri du cœur:

Un jeune homme vient solliciter la main d'une jeune fille.

—Je ne dis pas non, répond le père, mais vous paraissez bien jeune.

Le jeune homme, avec fierté:

—Oh! monsieur, il y a longtemps que j'ai des rhumatismes!

Eclats de rire:

Il est absurde de parler des 5 sens et de nous représenter ensuite le sens comme 1.

La maîtresse.—Votre pays est-il fiévreux?

La bonne.—Oh! madame! par exemple! Il se porte comme un charme, ce cher ami.

Un mot d'enfant:

—Tu m'aimes bien? dit à Lili sa grand'mère.

—Oui, je t'aime bien.

—Bien fort, bien fort?

—Bien fort.... mais pas tant que si tu étais en sucre.

Discussion entre mari et femme.

—Enfin, mon avis ne l'emportera donc jamais? s'écrie madame.

—Mais si, ma chère. Toutes les fois que nous sommes d'accord, c'est ton avis qui l'emporte. Ce n'est que lorsque nous différons que le mien prévaut.

### Fleuve et rivières.

Memphis, 12 déc.—Le fleuve baisse. Temps clair. Arrivé, Kate Adams de Arkansas City.

Cairo, 12 décembre—Le fleuve a 13 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés, Buckeye State de Cincinnati à 7 p m; Cherokee de Memphis à minuit; Guiding Star de Cincinnati à minuit; New South de l'Ohio à 3 a m; Crescent de l'Ohio à 8 a m; Port Eads de la Nlle-Orléans à 8. Départs, John Gilmore pour la Nlle-Orléans à 10 p m; Buckeye State pour Memphis à 11; Guiding Star pour la Nlle-Orléans à 4 a m; New South pour St-Louis à 4; Crescent pour la Nlle-Orléans à 9; Port Eads pour St-Louis à 9.

Louisville, 12 décembre.—La rivière monte—16 pieds 1 pouce dans le canal, 7 pieds 8 pouces aux chutes. Temps clair.

Le soir—La rivière a 8 pieds 1 pouce aux chutes; 19 pieds 2 pouces dans le canal et monte. Temps clair et agréable.

Evansville, 12 déc.—La rivière a 15 pieds 7 pouces et monte. Temps clair.

Cincinnati, 12 décembre—La rivière a 13 pieds 6 pouces et monte. Temps clair; thermomètre 50. Arrivé, Belle de Memphis.

Pittsburg, 12 déc.—La rivière a 12 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et doux.

Wheeling, 12 décembre—La rivière a 13 pieds et monte. Temps couvert et froid.

### Marchés.

Paris, 12 décembre.—Rentes 3 pour cent 88 francs 32 1/2c.

Londres, 12 déc., 4 p m—Consols à la clôture 97 7/16 au comptant et 97 13/16 à terme.

Havre, 12 déc.—[illegible] 240 à 240 1/4. [illegible].

Liverpool, 12 décembre—Coton—Stable avec bonne demande. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation [illegible].

New York, 12 déc.—Coton ferme. Middling Uplands 10 1/4c. Middling Orleans 10 1/2c. [illegible]

New-York, 12 déc.—[illegible]

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 déc. 1889.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, suivi de pluie légère dans l'ouest; vents du sud, température un peu plus chaude.

Température du 12 décembre 1889. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal. Entre Camp et Baronne. Fahrenheit. Centigrade. [illegible]

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Suivant un [illegible] dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jos B. Théard à Mlle Mary O. Davis.
James Hyles à Mlle Fannie Ferrest.
John Sims à Mlle Annie G. Robertson.
Jos L. Lifset à Mlle Alice M. Pease.
Julius B. Jensen à Veuve W. J. Oakes.
Frank Nesbeck, Jr., à Mlle Louise Oldenburg.
Auguste Villemin à Veuve E. Claude.

Naissances.

Mme Nicholas J. Patrick, un garçon.
Mme Laurence Ambere, un garçon.
Mme Aimont F. Lambert, un garçon.
Mme William Boehlmann, Jr., un garçon.
Mme George Longtome, un garçon.
Mme Arthur Chatfield, un garçon.
Mme Eugène Maée, un garçon.
Mme John C. Rice, un garçon.
Mme Simon C. Rossner, un garçon.
Mme J. Menal, un garçon.
Mme Frank Stehlmann, un garçon.
Mme Theo Bense, une fille.
Mme Louis O. Bitterer, une fille.
Mme Anthony F. Dallmann, une fille.
Mme Joseph N. Hardy, une fille.
Mme John Paluogue, une fille.

Décès.

Jack Bailley, 30 ans, 171 rue Troisième.
Veuve Mary E. Mills, 75 ans, 78 rue Hermonie.
Caroline Simmons, 11 ans, rue Johnson près Champs Elysées.
Veuve Francesca Druckmeier, 66 ans, 376 rue Howard.
Sophie Gibson, 21 ans, rue St-André près Liberté.
Veuve Catherine Kaen, 84 ans, 33 rue Joséphine.
Nellie Foster, 16 mois, 367 rue Jackson.
Mlle Marian Jones, 15 ans, Bew Landing, Louisiane.
Ada A. Sawyer, 3 mois, Gretna, Louisiane.
Saintville Evêque, 76 ans, rue Ste-Anne près Villeré.
Un enfant de E. Elias, 6 heures, rue Dryades près Delord.
Mary Chaplin, 45 ans, 82 rue Royale.
Mme Louise Blackman, 66 ans, 131 rue Carondelet.
Alexander Durand, 57 ans, 47 rue Dauphine.
Mary L. Bentz, 34 ans, 289 rue St Charles.
Andrew Avery, 49 ans, 47 rue Dumaine.
Vincent Johnson, 1 jour, 168 rue Julia.
Therese Morgan, 19 ans, 116 rue Champs-Elysées.
Louis Vidon, 7 jours, rue Tricou près Delaronde.

**Ventes inscrites** au bureau de l'annotateur des aliénations:

G. J. Coulin à M. Ford, trois terrains bornés par les rues N. Poydras, S. Poydras, Franklin et Liberté, $100.

Succession de J. Wartbery au Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Port, Marais, Urquhart et Lafayette, $1,370.

H. W. Baughman et als à F. C. Loret, deux terrains bornés par les rues Camp, Magasin, Constantinople et Marengo, $1,000.

T. Murphy à L. H. Fernandez, un terrain borné par les rues Première, Soraparu, Rousseau et Fulton, $600.

J. G. E. Aurich à S. Hernsheim, deux terrains bornés par les rues Magasin, Camp, Delord et Poyfarré, $2,500.

G. Aurson à G. M. Elsworth, un terrain borné par les rues Madison, Cinquième, Cambronne et Jeannette, $200.

R. di Cristina Huber à L. Bunigrodt, un terrain borné par les rues St-Claude, Louisa, Piété et Remparts, $625.

A. Glover à L. T. Capping, un terrain borné par les rues Perdido, Gravier, Rocheblave et Dolhonde, $120.

**Cour Civile de District.**—Albert Baldwin contre Arnold Heller, pour $37,000.

Lowenstein contre Webster. Jugement en faveur du demandeur pour $367 50.

L'Etat contre Cembeith. Jugement confirmé pour $75.

Vve J. J. Reiss contre Paul Doulut; pour $700.

Bridget Concannon contre le percepteur de taxes, pour empêcher une vente.

American Shoe Co. contre J. J. Norward, pour $700.

Vve John Carran contre Fred. Beltz pour $2400.

La même contre Fred. Beltz pour $2400.

M. G. Smith contre Robt. McKenzie pour $2940.

Mme Hélène Massin, femme divorcée de Léon Arlould, contre Hélène Fitzgerald, pour obtenir la garde de sa fille, âgée de 8 ans.

Richard Murray, accusé de complicité dans le vol de bagage commis sur la ligne du Northeastern RR. et qui a été acquitté, demande $30,000 de dommages.

**Cour Criminelle.**—Section A.—Clara Henry, larcin, 30 jours.

Sam Joseph, coups et blessures, deux ans de pénitencier.

Section B.

Wm Flynn, larcin, un an.
Fred Bertini, larcin, cinq ans.

### CONSEIL MUNICIPAL.

La salle du Conseil où tant de monde a circulé pendant ces derniers jours avait repris hier son aspect ordinaire et 29 conseillers y étaient réunis à 7:30 heures pour assister à la séance ajournée de mardi dernier, sous la présidence du Maire. Les draperies de deuil qui ont été laissées dans l'hôtel de ville et la salle du Conseil y resteront encore 30 jours.

Le message du maire a été lu comme suit:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 7 décembre 1889.
2. Communication du commissaire de police et des édifices publics relative au changement de certaines lampes électriques et au travail des prisonniers.
3. Communication du Board of Trade relativement aux résolutions adoptées par celui-ci au sujet du passage des trains dans les rues et de la nécessité d'un chemin de fer de ceinture.

Département du feu:

Le maire soumet les nominations suivantes:

Chef: Thos. O'Neil.
Gus. Michel, capitaine de la compagnie Hook and Ladder No 1 et du département du 6me district.
Wm. Miller, capitaine de la compagnie Pioneer No 1.
Jacob Rihder, capitaine de la compagnie Protector No 2.
Edouard R. Johnson, capitaine de la compagnie Young America No 3.
Ben Ebie, capitaine de la compagnie Phillips No 4.
James Murray, capitaine de la compagnie Independent No 4.

M. W. I. Hodgson s'oppose d'abord au choix de M. O'Neil, qui n'a pas été fait, dit-il, conformément au plan adopté par le comité; il recommande M. Winn, mais M. Prague l'interrompt et prétend qu'il a le droit de contester la nomination de M. O'Neil et qu'il sort de la question en parlant de M. Winn. M. Prague propose de référer la question au comité, et sur motion de M. Haag, cette proposition est rejetée.

Finalement la nomination de M. O'Neil est confirmée, ainsi que celles des capitaines.

Une communication de l'avocat de la compagnie de chars de la rue St-Charles relative à la réparation des rues est référée au comité des rues et débarcadères.

La communication de la ville relativement à la violation de son contrat par la compagnie de l'Illinois Central, est référée au comité d'ordre public.

M. Brittin demande que le maire offre à la famille de M. Davis d'inhumer celui-ci dans un des squares de la ville. Adopté.

Rapport du contrôleur:

| | |
|---|---|
| Balance au 1er novembre | $332,187 20 |
| Recettes | 97,975 56 |
| Total | $430,162 76 |
| Dépenses | 156,684 71 |
| Balance au 30 novembre | $273,478 [illegible] |

M. Hall propose de défendre la vente du poisson dans les rues. Référé.

Le Conseil ajourne à mardi prochain.

**Bureau de Santé.**—Hier soir à la séance du Bureau de santé a été lue une communication du Board of Trade pour obtenir l'autorisation d'établir un dépôt rue Gravier.

M. Beaulieu a plaidé la cause du Board et a fait allusion à St-Louis, Chicago et Memphis où semblable usage est [illegible].

Le Bureau de Santé a demandé un délai pour réfléchir sur cette question, au sujet de laquelle il sera pris une décision au prochain meeting.

Un des docteurs ayant été appelé au dehors pour affaire importante, le quorum a été rompu et la séance a été ajournée.

**Arrêté.**—R. Roberts que l'on recherchait pour le meurtre de Pat Rooney a été arrêté au moment où il passait le bas de la rue Richard.

**Dans le fleuve.**—Hier soir à 4 heures F. M. John Diggs, un garçon de 18 ans, natif d'Angleterre et qui était depuis 15 jours en ville est tombé dans le fleuve au pied de la rue Canal et a été secouru par M. John Dueuing qui l'a amené au precinct du port où il a changé de vêtements.

**Nul Remède Universel**

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui ramène ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

**Furoncles et les Boutons**

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un usage comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

**Après les funérailles.**—Sous la conduite du gouverneur Nicholls, les différents gouverneurs qui ont assisté aux funérailles de M. Davis sont allés, hier matin, présenter leurs compliments de condoléances à sa veuve, qui est partie hier soir pour Beauvoir. Sont aussi repartis: le gouverneur Gordon, avec les troupes de la Georgie; le général Buckner; les gouverneurs Lowry, Eagle et Fowler.

Le gouv. Gordon, à son retour à Atlanta, lancera un ordre officiel aux soldats confédérés pour s'occuper de la souscription du fonds au profit de Mme Davis et de ses enfants.

Les représentants de la presse de la Nlle-Orléans et des Etats du Sud se sont réunis hier pour former l'*Association de la Presse du Sud pour le Monument de M. Davis*.

Il a été décidé que pour subvenir aux premiers frais une cotisation de $1 serait perçue, que chaque journal resterait en possession des fonds par lui recueillis jusqu'au jour de versement entre les mains du trésorier général.

Les officiers ont été nommés comme suit:

J. W. Childress, du *Nashville American*, président; M. Léon Jastremski, du *Louisiana Review*, secrétaire; E. A. Olivera, sous-secrétaire.

Il a été décidé que l'association offrirait ses services au gouverneur Gordon pour la mise à exécution du plan formulé par lui.

**Election.—Compagnie de pompiers Pélican No 4.**—La Compagnie d'Echelles Pélican No 4 a élu, le 10 décembre, ses officiers pour l'année 1890, en voici la liste:

Président—Hon. J. Numa Augustin.
Vice-président—Edward Merle.
Secrétaire—P. Henry Lanauze.
Trésorier—John B. Decenteing.
Foreman—Jules A. Bonnafon.
1er Assistant—Paul Mailhes.
2d Assistant—John Vigneaux.
Délégués, F. C. A.—Hon. J. Numa Augustin, Jules A. Bonnafon, Alex. Pujol.
Sous-délégués, F. C. A.—John Vigneaux, Paul Mailhes, Emile Bruneau.
Aide du Grand Marshal—William Le Monnier.

Par respect pour la mémoire de Jeff. Davis, la Compagnie avait décidé d'ajourner la fête qui suit ordinairement cette élection jusqu'après les funérailles.

C'est donc hier soir qu'elle a paradé dans les rues de la Nouvelle-Orléans et est allée donner des sérénades à ses amis, ainsi qu'à la Presse. Elle s'est rendue d'abord chez M. François Dupierris, 164 rue Dumaine, lequel ainsi que ses charmantes demoiselles, Mlle Marie et Isabelle Dupierris, de Miles Pauline Barbe, Pauline et Adèle Montégut, leur a fait goûter un délicieux punch au champagne.

De là, la compagnie s'est rendue chez MM. T. T. J. Montlezun, Fred. Bertrand, Vital Tajague, Emile Rambaut, qui l'ont cordialement reçue et lui ont prodigué des rafraîchissements. La promenade s'est terminée par une visite à la résidence de Mme Manuel Minagolara, épouse d'un de ses meilleurs membres exempts, qui leur a fait fête.

Nous remercions la compagnie de la jolie sérénade qu'elle a donnée à l'*Abeille*, en passant devant ses bureaux.

**Brûlures.**—Hier matin à 5 heures 30, Margaret Anderson, une négresse de 45 ans, qui allumait un fourneau au Chef Menteur, a mis le feu à ses vêtements et s'est brûlée grièvement. Elle a été admise à l'hôpital, à son arrivée par le train du Louisville Nashville.

**Attaque.**—Hier à midi, W. P. Smith, qui habite encoignure Chestnut et Camp, a été pris d'une attaque tandis qu'il se rendait à la pharmacie Finlay, encoignure Thalie et Magasin. Il a été soigné par les étudiants et ramené chez lui en voiture.

**Paragraphes.**—On signale à la police la rupture du puits à incendie situé encoignure Magasins et Girod.

—Mercredi soir, Jake Gobsegth a tiré à 4 heures un coup de revolver sur un individu qui lui avait lancé un caillou, encoignure Tchoupitoulas et St-Joseph.

UN PROJECTILE QUI, EN TOMBANT DANS L'EAU, PRODUIT UNE VIVE LUMIÈRE.—Un officier de la marine russe, résidant le feu grégeois, vient d'imaginer un projectile très léger, lancé par une très faible charge de poudre, et qui, en tombant dans l'eau, laisse échapper un liquide inflammable produisant une vive lumière d'une assez longue durée. On croit que ce liquide est proche parent du pétrole; quant à l'allumer, ce doit être un des nombreux corps qui, comme le phosphore de calcium, empruntent à l'eau son oxygène pour entrer en combustion. Toujours est-il, que cette invention, ou au moins cette application nouvelle de phénomènes connus, est appelée à rendre des services importants aux bâtiments de guerre.

Des projectiles de ce genre,—dont la portée, cependant, ne saurait être bien grande,—pourront permettre à une escadre de siége de tirer, la nuit, contre des navires réfugiés au fond d'un port, ou au moins de diriger de sérieuses entreprises contre une estacade, ou de battre un ouvrage placé au ras de l'eau. Quant à incendier les navires modernes, il n'y faut pas songer: un tel système ne peut avoir d'efficacité contre des coques en fer.

On remarquera, en revanche, que cet engin pourrait, en cas d'avarie des machines dynamo-électriques ou des projecteurs, remplacer les faisceaux lumineux que les bâtiments projettent, la nuit, pour se garder contre les torpilleurs. Ces projectiles, lancés de distance en distance, et en assez grand nombre, créeraient une zone lumineuse que les torpilleurs franchiraient difficilement.

ELEVAGE DES OIES EN PAYS SANS EAU.—On sait que l'oie, bien que n'étant pas un oiseau aquatique, a besoin de boire souvent pour s'élever et s'engraisser; aussi cet élevage est-il pratiqué à proximité des mares, des étangs et des rivières.

En Amérique—d'après le récit fait par un voyageur à la Société d'acclimatation, et rapporté dans la *Revue des sciences naturelles appliquées*—on arrive à élever des oies dans les contrées dépourvues d'eau, par un procédé assez original.

Chaque oie du troupeau porte attachée au cou une petite gourde en métal léger, à goulot assez large pour que la bête puisse y passer et pouvant basculer, afin que le liquide ne se renverse pas; le gardien la remplit d'eau quand il est nécessaire.

Quand l'oiseau a soif, il ne peut forcément pas se désaltérer dans la gourde qu'il porte, mais, par instinct, par habitude, par imitation, il plonge son bec dans celle d'une oie voisine, et il n'est pas rare de voir deux oies se désaltérant réciproquement.

Le fait était curieux à signaler. Après cela pourra-t-on dire: "Bête comme une oie!"

## LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 7 décembre:

Il nous est arrivé, en masse, cette semaine, de la venaison, des canards sauvages, du porc et des écureuils.

—Nous avons eu, de nouveau, de la glace, dimanche et lundi derniers. Depuis lors, le temps est redevenu délicieux.

—M. Jules Poitevent, qui a été, récemment, blessé assez grièvement, dans sa scierie, près de Pervis, a été transporté à la Nouvelle-Orléans, où il est en traitement.

—MM. Jones et Piskett, du Mississipi, ont commencé un chantier pour la térébenthine, à une petite distance de notre localité. Nous leur souhaitons un succès complet.

—Les ours tuent maintenant les porcs, dans les marécages du Bogue Chitto; aussi, la chasse à l'ours est-elle à l'ordre du jour. On en a, dernièrement, tué un énorme, qui pesait 400 livres.

—Il y aura une grande fête, le mardi, 17 courant, à l'hôtel Bossier, au bénéfice de l'Eglise catholique. Les rafraîchissements y seront vendus à des prix extrêmement modérés. Le prix d'admission sera de 25 cents. Le but est on ne peut plus louable, on ne peut plus digne d'encouragement. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse.

—Les bois sont en feu dans toutes les directions. Il y a des pertes énormes, causées par ces incendies; bien des existences sont en danger. C'est vraiment pitié qu'on ne puisse pas mettre la main sur les auteurs de pareilles calamités. Il faudrait un châtiment exemplaire pour terrifier les coupables.

—Le plan tracé par l'architecte, M. Wm Brennan, pour la construction d'une salle publique, à Covington, a été adopté par le conseil municipal, dans la soirée de mardi dernier. Il a été alloué $500 pour commencer les travaux. Si l'on s'en rapporte au plan, elle sera spacieuse, confortable et richement décorée. Le plan fait honneur au bon goût et au talent du jeune architecte que Covington est fier de posséder. Nous reviendrons sur ce sujet, dans notre prochain numéro.

—Décédée, Mme Marguerite Thiéry, mère de M. Chas. Thiéry, propriétaire de l'hôtel Mulberry Grove. Mme Thiéry était âgée de 73 ans; elle était native de Vilers-le-Nancy, France. Les funérailles ont eu lieu dimanche soir; elles avaient attiré un grand concours d'amis, qui prenaient part au malheur qui vient de frapper M. Thiéry et sa famille.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 6 décembre:

Les directeurs du chemin de fer Kansas City, Watkins et Golfe, allant de Lac Charles vers le nord, ont déjà poussé leurs travaux jusqu'à un point d'où ils peuvent se diriger sur Shreveport, Natchitoches et Alexandrie; ils choisiront la route qui leur offrira le plus d'avantages. Nous avons déjà suggéré à la population de Natchitoches, l'idée de voter une taxe—au besoin même, de faire abandon du court embranchement qui relie cette ville au Texas Pacifique. On avait commencé par offrir la taxe avec empressement, puis, le zèle s'est ralenti. Maintenant que les concurrences se réveillent et que chacun veut accaparer le chemin en question, il est temps que les habitants de Natchitoches secouent leur torpeur. Ce qu'il nous faut à nous, citoyens de Calcasieu, c'est que les travaux du chemin se poursuivent rapidement et s'achèvent le plus tôt possible. Que l'on se hâte donc. Si plusieurs villes veulent obtenir la ligne, [illegible], mais nous voulons en avoir une, et le plus tôt possible. Ni l'une ni l'autre n'ont le droit de faire attendre indéfiniment les directeurs. Alexandrie est plus près de nous et coûte moins cher. Natchitoches est le chemin le plus direct et le plus court pour arriver au nord de la Louisiane. De son côté, Shreveport doit nous donner le grand trafic du Nord-Ouest. Chacune de ces routes a ses avantages, mais ce n'est pas une raison, pour nous, de rester ainsi dans l'inaction, en attendant qu'on veuille bien se décider, ici ou là. Il faut en finir avec cette situation, qui nuit à tout le monde.

Du reste, M. Watkins vient d'exposer ses intentions et l'état où en est l'affaire. Dans quelques jours, il partira pour le Nord. Il en reviendra trois semaines après. La pose des rails commencera immédiatement, et les trains pourront marcher en février prochain. On pourra voyager et trafiquer sur une distance d'une quarantaine de milles, jusqu'à ce qu'on ait pris une décision sur celle des trois routes que l'on doit adopter. On a déjà fait des travaux d'étude sur la route d'Alexandrie et sur celle de Shreveport. La ville qui offrira le plus d'avantages à la Compagnie l'emportera, naturellement. C'est une question de taxe à voter par ces localités. La plus élevée déterminera le choix des administrateurs.

On sait qu'un assez grand nombre de fermiers du Kansas se dirigent en ce moment vers Calcasieu; ils viennent en voitures. Une délégation est en route pour la paroisse Franklin. D'autres immigrants, des familles ont pris, pour destination, la paroisse Acadia, et d'autres régions du Sud-Ouest. A l'Est aussi, on signale de nouvelles arrivées. Nous n'en sommes plus à l'époque où tout se bornait à une petite colonie, qui s'établissait, lentement, dans le Sud-Ouest.

L'immigration est plus vaste, aujourd'hui, et tend à embrasser tout l'Etat. Elle n'attendait plus, pour s'ébranler en masse, que des communications par voies faciles et rapides. L'achèvement des chemins de fer Kansas City, Watkins et Golfe, de Natchez et Fort Scott, et du nouvel embranchement du Texas Pacifique, vers Monroe, va provoquer un redoublement de déplacements. Les craintes provenant de la différence du langage, des lois, de la religion, du préjugé qui s'attache à la prépondérance du noir dans les campagnes, de la crainte de la fièvre jaune,—ont complètement disparu; elles ont cédé à la terreur qu'inspiraient le blizzard et la misère, conséquences de mauvaises récoltes successives. De là, le mouvement qui s'accentue davantage, de jour en jour, et va, dans peu de temps, transformer la Louisiane.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 7 décembre:

MM. Calder et Creevy ont parfaitement réussi, cette saison, avec leur système d'usine centrale établie sur Alice C., paroisse Ste-Marie. M. Creevy, qui est un planteur sucrier fort connu dans tout le pays, est entièrement chargé de la raffinerie, et fait rendre à chacun ce qui lui est dû, avec un zèle et une impartialité rares. L'habitation sucrière, Alice C., propriété de M. John Calder, a pour surintendant M. J. Frank Shaw; elle est dirigée par M. A. Guidry, aidé de M. F. Morgan qui ont amplement réussi, eu égard aux désavantages contre lesquels ils avaient à lutter, durant cette saison. Il y a, sur cette propriété, 125 acres de plants d'automne, et l'on a mis en "windrow" assez de cannes pour planter 175 acres, au printemps. Le moulin à cinq cylindres roulera [illegible] acres de cannes de l'habitation, et 3000 tonnes du dehors. Le brûleur de bagasse Sutcliff produit une grande économie de combustible. Le poids net des cannes transportées par wagons a été, de 5800 livres. Un petit chemin de fer transporte les cannes, tonne par tonne, aux balances, et, de là, au moulin. La presse-filtre a bien opéré, et les résidus ont pu être distribués sur le sol déjà planté de cannes. M. James Hanaway est l'ingénieur qui a présidé à la construction des machines; M. V. Olivier est un habile clarificateur, un spécialiste. Une partie des barils de sucre pèsent 423 livres; la moyenne est de 375 livres. Le moulin d'Alice et la raffinerie qui y est attachée, ont obtenu un plein succès, cette année, grâce à la ponctualité, à l'exactitude des employés principaux. Cet établissement devient un marché sûr pour les planteurs de cannes des environs.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 7 décembre:

Nous jouissons d'un temps magnifique mais trop sec. L'eau devient rare et ne suffit plus aux besoins des blanchisseries. Les fils du Céleste Empire (les Chinois, voulons-nous dire), ont cru devoir augmenter le prix de leur travail et de leur empois. Ils sont obligés de se livrer à un surcroît de peines et de labeur pour se procurer l'eau nécessaire à leur industrie, et, naturellement, les clients doivent payer cet excédant de soucis et de soins. Tant pis pour ceux qui aiment le linge bien empesé.

La roulaison touche à sa fin sur presque toutes nos habitations. Beaucoup de nos planteurs se plaignent, d'autres se montrent satisfaits, et nous croyons que c'est toujours le même refrain qui se chante chaque année. Naturellement, il suffit d'écouter quelques-unes des parties intéressées, pour entendre dire que c'est à cause d'un mauvais système d'engrais ou de travail que telle ou telle habitation n'a pas produit tout ce que l'on pouvait espérer. Bref, on parle, on discute et l'on se console.... l'année ne sera pas mauvaise, tant s'en faut.

Un correspondant du *Times*, à Thibodaux, dit que la récolte sera de 30 à 50 pour cent au-dessous de celle de l'année dernière. Nous ne savons où il puise ses renseignements, qui nous paraissent imaginaires ou fantaisistes. Il ajoute que le temps a été on ne peut plus propice et a servi on ne peut mieux les planteurs durant la roulaison, qui à l'aide de ce facteur, ont pu réaliser des économies notables. Beaucoup d'avaries ont eu lieu dit-il sur toutes les habitations dans les machines. Il aurait pu ajouter—ce que nous signalons du reste dans notre dernier numéro—qu'on ne prend pas assez de soin des machines pendant la morte saison.

—M. Joseph Castagnet nous a présenté des échantillons de sucre d'un très bel grain, fait sur l'habitation St-Eloi, au Bayou du Large, dont le propriétaire, M. B. Marmande, est un de nos vieux amis.

M. J. Castagnet qui, depuis déjà quelques années, remplit les fonctions délicates de sucrier, à la grande satisfaction du planteur, nous assure que la récolte donne environ 340 boucauts de sucre et 500 barils de mélasse, laquelle a été vendue à 34 sous jusqu'à présent. Le sucre se vend 4 7/8. L'année dernière, la récolte était plus abondante, mais, somme toute, M. B. Marmande aura à se féliciter de la récolte de cette année, qui lui a coûté beaucoup moins de peines, et, conséquemment, lui a donné une plus grande économie.

—Mme J. J. Claudet est décédée, vendredi de la semaine dernière, sur son habitation, près Lockport. L'événement était prévu et laisse de nombreux regrets parmi tous ceux qui la connaissaient et qui sympathisent avec ses enfants.

M. Victorin Triche de Paincourtville est décédé, jeudi dernier, 5 décembre 1889, à 5:30 heures. Il était âgé de 69 à 70 ans, et, dans ses derniers moments, était entouré d'un grand nombre de parents et d'amis qui regrettent sa perte.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES
### TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

Bourse Française.—Banque de France.

Paris, 12 décembre.—Le trois pour cent est côté à 88 francs 32 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 3,575,000 francs en or et 1,650,000 francs en argent.

Elections municipales.—[illegible].

Berlin, 12 décembre.—Dans les seconds ballottages pour les élections municipales à Berlin, trois socialistes et un libéral ont été déclarés élus.

Des nouvelles de Zanzibar portent qu'aucun soldat n'a été tué dans l'engagement qui a eu lieu lundi avec les indigènes sous le commandement de Bushiri, et qu'il n'y a que trois Allemands seulement qui ont été blessés.

Travail pour les mineurs sans emploi.

Berlin, 12 décembre—Le Landrath de Gelsenkirchen a annoncé qu'il était prêt à trouver du travail à tous les mineurs sans emploi.

Reichstag.

Berlin, 12 décembre.—Le Reichstag, par un vote de 127 voix contre 111, a adopté la résolution du Baron Von Huen, qui demande d'exempter du service militaire tous les étudiants en théologie.

Le Conseil Communal.

Berlin, 12 décembre—Le Conseil Communal a sanctionné, par 70 voix contre 24, la proposition du syndicat de démolir certaines maisons en face du palais, afin d'avoir un site pour le monument qu'on veut élever à l'empereur Guillaume.

Mais le dit conseil a rejeté la proposition qui a été faite d'obtenir des fonds pour le monument à l'aide d'une loterie.

Epidémie de grippe.

Berlin, 12 décembre.—L'épidémie de grippe se propage dans tout le pays. L'administration de la justice dans les cours est suspendue, tous les juges sont atteints de la maladie.

Il est question de fermer toutes les écoles, spécialement à Dantzic où plus de la moitié des enfants sont malades.

Grève.

Berne, 12 décembre—Les typographes se sont mis en grève en cette ville et ont demandé une augmentation de salaires. Plusieurs journaux ont été dans l'impossibilité de paraître aujourd'hui.

Le Major Wissmann.

Zanzibar, 12 décembre—Le major Wissmann, commissaire impérial allemand dans l'Afrique Orientale est atteint de l'asthme.

Goûter offert à l'explorateur Henry M. Stanley.

Zanzibar, 12 décembre—Le British India Steam Navigation Co., a offert aujourd'hui un goûter à Henry M. Stanley à bord du steamer *Arcoella* arrivé ici comme le navire pionnier, pour faire un service direct entre la Grande Bretagne et l'Afrique Orientale.

M. Stanley a prononcé un discours dans lequel il a prédit le progrès rapide et la prospérité de l'Afrique Orientale.

Le Sultan.

Zanzibar, 12 décembre.—Les Zanzibariens qui ont accompagné M. Stanley dans son expédition à travers l'Afrique, ont été reçus aujourd'hui par le Sultan.

Celui-ci les a remerciés des grands services qu'ils ont rendus et les a comblés de présents.

Tous les Zanzibariens fêtent M. Stanley et les membres de son expédition.

Emin Pacha très souffrant.

Zanzibar, 12 décembre—Emin Pacha a passé une nuit agitée et a eu de fortes quintes de toux. Il ne peut prendre que des liquides comme nourriture. Ses blessures sont très douloureuses.

Le steamer Bordeaux.

Point de Grave, 12 décembre—Le steamer *Bordeaux* est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Bruit démenti.

Bombay, 12 décembre.—Des dépêches disent qu'il n'y aura pas de famine à Madras.

Il a plu et des vivres sont expédiés du nord.

Les indigènes de Swazi.

Ville du Cap, 12 décembre—Les indigènes de Swazi ont consenti à un triumvirat pour gouverner leur pays.

Le dit triumvirat comprendra deux membres anglais et un résident du Transvaal.

Les chefs du Swaziland ont aussi signé une pétition pour abolir le trafic des liqueurs dans leur pays.

Le gouvernement [illegible] et le prince Louis Bonaparte.

St-Pétersbourg, 12 décembre—On rapporte que le gouvernement réglera l'affaire de la demande du prince Louis Bonaparte, fils de Jérôme, de façon à répondre au vœu du prince tout en ne blessant pas les susceptibilités du gouvernement français. Il se décidera probablement à nommer le prince officier dans un régiment stationné au Caucase.

Le prince était dans l'armée italienne et a donné sa démission à la requête de son père sitôt qu'éclata la grande irritation en France contre l'Italie, par suite de l'alliance de celle-ci avec l'Allemagne.

Le prince a subséquemment demandé et obtenu une commission de major dans l'armée russe.

Il a exprimé ensuite le désir de servir dans la garde impériale, mais le czar s'y est opposé.

On ignore si le gouvernement français a exercé quelqu'influence sur la décision du czar.

La Reine à M. Stanley.

Londres, 12 décembre.—La reine a envoyé un câblogramme à M. Stanley, dans lequel elle dit: "Ma pensée vous suit, ainsi que vos braves compagnons, dont les labeurs et les dangers sont terminés. Je vous félicite de nouveau tous, y compris les Zanzibariens, qui ont déployé tant de dévouement et d'énergie pendant cette merveilleuse expédition.

"J'espère que l'état d'Emin Pacha s'améliore."

M. Parnell.

Londres, 12 décembre—M. Parnell a écrit une lettre dans laquelle il dit qu'il se remet de son enrouement, et espère pouvoir parler mardi prochain à Nottingham.

La corporation de Londres et M. Stanley.

Londres, 12 décembre—La corporation de Londres a invité M. Stanley à accepter les franchises de la ville. Le cérémonie de présentation aura lieu au "Guild Hall".

Le parchemin conférant le droit de citoyenneté à M. Stanley sera renfermé dans une cassette en or. Le soir que la présentation sera faite une grande réception sera offerte à M. Stanley au "Guild Hall".

Mort du poète Robert Browning.

Londres, 12 décembre—Une dépêche qu'on vient de recevoir nous annonce que Robert Browning, le poète, est mort à dix heures hier soir sans souffrances.

L'ex-impératrice du Brésil.

Lisbonne, 12 décembre—L'ex-impératrice du Brésil a reçu un télégramme de Rio Janeiro l'informant que tous ses bijoux ont été volés, et que la police fait une enquête à ce sujet. Cette perte sera un rude coup pour la famille impériale. Dans la collection de bijoux de l'ex-impératrice se trouvaient les plus beaux diamants brésiliens que l'on puisse trouver.

Si la république du Brésil refusait de continuer la rente faite à Dom Pedro, la perte de ces bijoux serait un coup terrible, car la famille impériale regardaient ceux-ci comme la principale ressource immédiate pour elle en cas de nécessité.

Les journaux espagnols sont très irrités relativement à un bill présenté au Sénat américain.

Madrid, 12 décembre.—Les journaux de cette ville sont très irrités au sujet de la proposition du sénateur Calls à l'égard de Cuba, et dénoncent la proposition.

C'est une question sur laquelle l'Espagne est très chatouilleuse, et la moindre suggestion relativement à un changement quelconque au sujet de la propriété légitime de Cuba est apte à être considérée comme étant une offense à la dignité nationale.

La proposition faite par M. Call au Sénat est, que le gouvernement de Washington entamera des négociations avec l'Espagne afin d'obtenir son consentement pour l'établissement d'une république cubaine et le paiement d'une indemnité à l'Espagne.

Les journaux de Madrid sont indignés de ce que quelqu'un puisse s'imaginer que l'Espagne entretiendrait un seul moment une pareille proposition.

Le journal la *Epoca* écrit: "C'est une folie et il est impossible qu'il y ait quelqu'un à Washington qui puisse prendre cette idée au sérieux.

En admettant même qu'une république soit établie en Espagne, elle ne consentirait pas à la séparation de Cuba.

L'Espagne est décidée, à tout prix, à maintenir l'intégrité du territoire national, et il n'y a pas de divisions politiques sur cette question.

M. Castelar.

Madrid, 12 décembre—Au cours d'une entrevue M. Castelar a dit que les événements au Brésil ne l'étonnent pas.

Il croit que l'exemple du Brésil sera suivi par le Portugal tôt ou tard.

Mais pas en Espagne, a-t-il ajouté, parce que en Espagne, le Régent, pendant la minorité du Roi, maintient des ministres libéraux en place, et a permis à Sagasta d'établir le suffrage universel.

M. Castelar dit que la République brésilienne est stable.

### WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, D. C., 12 décembre—Le Sénat a confirmé cette après-midi la nomination de Green B. Raum, de l'Illinois, comme Commissaire des Pensions.

Des pétitions ont été présentées par MM. Ingalls, Sherman et Evarts, venant de diverses paroisses de la Louisiane, en faveur d'une loi d'élection nationale.

Parmi les bills pendants et référés sont les suivants:

Par M. Butler, pour l'émigration des gens de couleur des Etats du Sud.

Par M. Davis, pour établir le 10me circuit militaire.

Par M. Gorman, en faveur d'une exposition internationale à la Capitale Nationale en 1892.

M. Ingalls présente une résolution conjointe en faveur d'un recès pour les deux chambres pendant les fêtes, du 19 décembre au lundi 6 janvier.

Le bill de M. Butler relativement à l'émigration des gens de couleur des Etats du Sud des Etats-Unis pourvoit, que le chef d'une famille quelconque ou le chef lui même, s'il n'est pas marié peut faire sous serment une application au Commissaire des Etats-Unis le plus rapproché, exposant le fait qu'il désire émigrer dans un pays étranger pour s'y fixer d'une façon permanente et y obtenir les privilèges de citoyen, et qu'il est trop pauvre pour payer les droits de transport. Un certificat de cette déclaration sera alors envoyé par le commissaire au quartier-maître général de l'armée, qui fournira alors au dit applicant les moyens de transport nécessaires par la route la moins chère. Dans ce but le dit bill alloue une somme de $5,000,000.

Chambre.

Washington, D. C., 12 décembre—M. Wilkinson, de la Louisiane, annonce la mort de son collègue M. E. J. Gay, du troisième district de la Louisiane.

La Chambre alors s'ajourne à lundi comme marque de respect à la mémoire du défunt.

Washington, D. C., 12 décembre.—Les sous-comités suivants ont été nommés:

Civile Service—MM. Chance, Cogswell, McComas, Randall et Sayers.

Législatif—MM. Butterworth, Cannon, Brewer, Forney et Dockery.

District de Colombie—MM. McComas, Henderson, Morrow, Clements et Dockery.

Pensions—MM. Morrow, Belden, Peters, Sayers et Breckenridge.

Fortifications—Brewer, Butterworth, Cogswell, Randall et Sayers.

Déficits—MM. Henderson, Cannon, Peters, Breckenridge et Clements.

Allocations permanentes.—MM. Belden, Peters, Morrow, Dockery et Forney.

Funérailles de Mme Scott Lord.

Washington, D. C., 12 décembre—Les funérailles de Mme Scott Lord ont eu lieu ce matin à 11 heures, à l'église de l'Incarnation.

Le Rév. Dr Townsend officiait.

Le Vice-Président des Etats-Unis M. Morton et sa femme, le secrétaire Blaine et sa femme, les secrétaires Windom, Proctor, Tracy et Rusk, et un grand nombre de dames, occupaient des bancs à l'église.

Les porteurs des coins du poêle étaient: le maître de poste général Wanamaker; l'avocat général Miller, le général Williams, le juge Shellabarger et le maire Robert Parker.

Quand les restes ont été portés dans l'église ils étaient escortés, par le lieutenant Parker et sa femme (celle-ci est la fille de Mme Lord), de Mme Dimick, Robert Parker, le Dr. Scott, Mme Miller, le Président Harrison et sa femme et nombre d'amis de la défunte.

Les membres du Cabinet étaient aussi présents.

Mort de M. François Reneau.

New York, 12 décembre—M. François Reneau, Français, vient de mourir à l'âge de 105 ans, à New Bedford, Mass. Il laisse 13 enfants.

L'ex-Président Cleveland.

New York, 12 décembre.—MM. Henry W. Grady, E. P. [illegible] Howell et W. A. Hemphill, négociants d'Atlanta, Ga, sont arrivés à Boston pour assister au banquet qui a eu lieu ce soir et auquel M. Cleveland doit prononcer un discours.

Mariage de Mlle Stokes.

New York, 12 décembre.—On annonce le mariage prochain de Mlle Stokes, une riche héritière, et du baron Halcott. La fiancée est la fille aînée de M. Anson Phelps Stokes.

Les canadiens français et l'Angleterre.

New-York, 12 décembre.—Une dépêche spéciale d'Ottawa dit:

"A en juger par les rapports qui arrivent de Paris ici, il semble exister de fortes raisons de croire que les appels de protection que les canadiens français ont faits à la France amèneront probablement un résultat auquel on ne s'attend pas dans les cercles politiques du Canada."

On dit que le gouvernement français a résolu d'étudier complètement la question afin de s'assurer jusqu'à quel point les termes d'après lesquels le Canada a été cédé à la Grande-Bretagne par la France ont été remplis, et s'il n'y a pas eu d'empiétement sur les concessions faites à la population française du Canada lorsque le traité a été signé. En vue de l'intervention possible de la France, qui ne pourrait que créer de sérieuses complications entre celle-ci et l'Angleterre, Lord Salisbury a demandé qu'on lui donnât toutes les informations relatives à la question en litige entre le gouvernement canadien et le peuple canadien français; l'Equité de telles demandes qui ont pu être formulées et sur les mesures prises pour les régler.

L'atmosphère politique dans le Canada n'est rien moins que rassurante en ce moment et une rupture ouverte entre les deux nationalités n'est pas impossible.

Mort de M. E. N. Dickerson.

New York, 12 décembre—M. E. N. Dickerson, avocat de talent, est mort ce soir en cette ville.

Funérailles de M. Rathbone.

Utica, N. Y., 12 décembre—Les funérailles de M. Justus H. Rathbone ont eu lieu ce matin. Une foule considérable y assistait.

Navire de guerre portant le nouveau drapeau brésilien.

Forteresse Monroe, Va., 12 décembre—Un navire de guerre portant le nouveau drapeau brésilien a été signalé ce matin. Il se rend à Norfolk.

L'arrivée d'émigrants.

New York, 12 décembre. — Quatre-vingt-huit émigrants sont arrivés hier à Castle Garden.

Croiseurs américains.

New York, 12 décembre. — Les nouveaux croiseurs des Etats-Unis passeront les fêtes à Lisbonne.

Association des marchands de Boston.

Boston, 12 décembre—Cinq cents négociants les plus marquants de Boston et de la Nouvelle Angleterre se sont réunis cette après-midi à l'Hôtel Vendôme à l'occasion du banquet annuel de l'Association des Marchands de Boston.

Au centre de la table était assis l'honorable Jonathan A. Lane, président de l'Association. A sa droite se trouvaient l'ex-Président Cleveland et MM. H. W. Grady, W. L. Putnam, P. A. Collins, Jos. Lowell, Wm. C. Russell et Leopold Morse.

A la gauche du Président, le gouverneur Oliver Ames, Andrew Carnegie, le général Clinton B. Fiske, du N. J. et le collecteur Salomon Bell, tous invités de l'Association.

M. Cleveland a prononcé un discours qui a été très applaudi.

Au tribunal:

Le président.—Accusé, quelle est votre profession?

L'accusé.—Je cire le parquet!

Le ministère public se lève en bloc pour châtier l'insolent.

## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 2 Lim. Ex...7:00 am | No 4 Fast Mail...7:00 am |
| No 8 Coast...3:00 pm | No 6 Coast...3:40 pm |
| No 1 Fast Ex. 12:40 pm | No 2 Lim. Ex...3:15 pm |
| Mixed, No 73...8:10 pm | |
| Dimanche, spécial...7:00 pm | |

ILLINOIS CENTRAL.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Passen...11:00 pm | No 2 Passen...9:15 am |
| No 3 Chic. and N. O. Lim...7:30 am | No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:40 pm |

TEXAS AND PACIFIC.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 52 California Express...7:00 pm | No 51 California Express...8:00 am |
| No 54 R. R. Local...10:25 am | No 53 R. R. Local...3:50 pm |

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Limited 11:25 am | No 2 Limited...8 45 am |
| No 5 Fast line 7:00 am | No 6 Fast line 8:00 pm |

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No. 1...6:55 am | No. 2...5:00 pm |
| No. 3...6:55 pm | No. 4...7 35 am |
| No. 5...10:10 am | No. 6...3:50 pm |

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| San Antonio Ex. 7:45 pm | San Antonio Ex. 7:25 am |
| California Ex.. 8:15 am | California Ex... 3:55 pm |

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m. 4:45 pm | Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:20 a.m. 5:00 p.m. |
| Dimanche seulement—10:10 a.m., 5:00 pm | Shell Beach...9:30 am. Dimanche seulement—6:00 am.. 4:00 pm |

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée....7:00 pm | Départ....7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée....8.45 am | Départ....4:00 pm

## NAVIGATION FLUVIALE.

### Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 13 DECEMBRE 1889.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Pointe Coupée—MARY E. COMEAUX, à 12 m
Lockport—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 p m
Atchafalaya—WARREN, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

SAMEDI, 14 DECEMBRE 1889.

St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Ouachita River—E. HANNA BLANKS, à 5 p m
Bayou Têche—TECHE, à 5 p m
Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 p m
Rivière Rouge—DANUBE, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 m
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 m
Lake Port—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Atchafalaya—J. N. TRUDEAU, à 5 p m

Les Passes.

Port Eads, 12 déc., 6 p m—Vent du sud. Temps épais et brumeux. Arrivés, à 12:30 a m, steamship anglais Darien, capitaine Watson, de Liverpool via les Indes Occidentales et Colon; goélette anglaise Clara L Dyer, capitaine Belden, d'Utilla.

Départs, steamship City of Dallas pour Bélize, Honduras; barques Barcelona pour Barcelone et Ribbleton pour Cork pour des ordres.

## BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 12 DECEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) B T Robinson, Tindale, Rouen, via Newport News.
Steamship (ang) Federation, Pinkham, Brême, via Norfolk, Va.
Steamship New Orleans, Crowell, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Darien, Watson, Liverpool, via les Indes Occidentales.

MONTANT LE FLEUVE.

Goëlette (ang) Clara L Dyer, Belden, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Paul Tulane, Hoss, Bayou Sara.
Lafourche, Charles, Laurel Valley.
Danube, Truslow, Coushatta.
Mabel Comeaux, Comeaux, Haut du fleuve.
City of St-Louis, O'Neal, St-Louis.
Alice LeBlanc, Blanchard, Thibodeaux.
Alice, [illegible], Hope Villa.
Louise, Port Vincent.
G W Sentell, Marston, Plaquemine.
Goëlette Two Sons, —, Covington.
Goëlette Wilhelmina, —, Covington.

EXPORTATIONS.

ROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship B T Robinson—97,400 boisseaux mais en grenier 8000 sacs à grain.

BREME, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Federation—4633 balles coton 16,082 boisseaux mais en grenier 2500 douves.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goëlette Clara L Dyer—51,000 cocos 250 régimes figues bananes 3 [illegible]

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—231 balles coton 231 boucauts sucre 1104 barils sucre 1268 barils mélasse et fret assorti.

LAUREL VALLEY—par steamer Lafourche—400 boucauts sucre 106 barils sucre 271 barils mélasse 3 barils riz 90 sacs riz brut et fret assorti.

COUSHATTA—par steamer Danube—650 balles coton 3315 sacs graine coton 10 boucauts sucre et fret assorti.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mabel Comeaux—292 sacs riz brut et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—394 balles coton 198 sacs graine coton 128 boucauts sucre 171 barils mélasse et fret assorti.

THIBODAUX—par steamer Alice LeBlanc—73 boucauts sucre 234 barils sucre 332 barils mélasse 127 [illegible] et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—138 [illegible] sacs graine coton et fret assorti.

PORT VINCENT—par steamer Louise—7 balles coton et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer G W Sentell—61 boucauts sucre 422 barils sucre 323 barils mélasse et fret assorti.

COVINGTON—par goëlette Two Sons—55 balles coton.

COVINGTON—par goëlette Wilhelmina—30 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—292 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—3880 balles coton 8 wagons graine coton 922 sacs farine graine coton 360 sacs tourteaux 1 boucauts sucre 294 barils sucre 90 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3445 balles coton 11 wagons graine coton 49 boucauts sucre 130 barils sucre 130 barils mélasse 34 barils sirop 1960 sacs farine graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—918 balles coton 9 wagons graine coton 280 sacs graine coton 201 boucauts sucre 1975 barils sucre 1617 barils mélasse 6 demi-barils mélasse 2964 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—394 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3291 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—915 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 7 déc
Steamship El Mar, Hawthorn...parti 7 déc
Steamship El Paso, Quick...parti 10 déc

PHILADELPHIE.
Barque Edwin Reed, Fulton...parti 2 déc
Goëlette Clara Goodwin, Wyman...expd. 6 déc

PLYMOUTH.
Steamship Scotsman...parti 26 nov

LIVERPOOL.
Steamship Wm Cliff, Winder...parti 24 oct
Steamship Statesman, Edgar...parti 2 nov
Steamship Governor, Reynolds...parti 9 nov
Steamship Jamaican, Edwards...parti 9 nov
Steamship Architect, Bond...parti 5 nov
Steamship Darien, Watson...parti 2 nov
Steamship American, Anson...parti 16 nov
Steamship Author, Owen...parti 16 nov
Steamship Yucatan, Peel...parti 23 nov
Steamship Floridian, Sandry...parti 23 nov
Steamship Historian, Buddle...parti 21 nov
Navire Paramatta, Hogmander...parti 20 nov
Steamship Mobiletta, Ross...parti 21 nov
Steamship Toronto, McAuley...parti 27 nov
Steamship Lake Nepigon, Anderson...par. 1er déc
Steamship Vesta, Carbishley...parti 3 déc
Steamship Counsellor, Jones...parti 5 déc
Steamship Haytien, Coward...parti 5 déc
Steamship Mira, Jaffy...parti 5 déc
Steamship Scholar, Adshead...parti 30 nov
Steamship Texan, King...parti 7 déc
Steamship Kirby Hall, Phillips...parti 23 nov

LONDRES.
Steamship Cameos, Doggett...parti 21 oct
Steamship Scotland, Crosby...parti 29 nov
Steamship Ocean King, Gould...parti 3 déc

GLASGOW.
Steamship Mira...parti 9 déc

SWANSEA
Steamship Chelydra, Pearce...parti 2 déc

SHIELDS, ANG.
Steamship Scotsman...parti 13 nov
Steamship Gorams, Yale...parti 26 nov

TABLE BAY.
Barque Olga E. Gourcovich...parti 24 oct

ST-VINCENT, AP DE VERDE.
Steamship Enterprise...parti 6 oct

ANVERS
Steamship Boniface, Gandillon...parti 4 déc

HAVRE
Navire Mary L Burrill, Cooke...parti 11 nov

MONTEVIDEO.
Barque Ste Amici, Profumo...partie 6 oct
Navire Bialte, Gobson...parti 4 nov

GENES.
Barque Nuovo Bolsena, Marque...partie 11 nov

PALERME
Steamship Pozzoli, Evans...parti 26 nov

RIO DE JANEIRO.
Steamship Delambre...parti 6 nov
Steamship Catania, Franck...parti 1er déc
Navire Norman Hall, Wayoett...parti 26 nov
Navire Superb, Evans...parti 9 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

| Noms | Destination | Stations |
|---|---|---|
| Allemannia | Hambourg | 1er dist, 39 |
| Anjer Head | Rouen | Elevator |
| B. T. Robinson | Continent | Elevator |
| Chittagong | Havre | 3e dist, 32 |
| Clintonia | Anvers | Gretna |
| Chalmette | New York | Alger |
| City of Dallas | Belize | 1er dist, 15 |
| Creole | Brême | rue [illegible] |
| Cassius | Brême | 3e dist, 42 |
| Dalecarlyn | Gênes | 3e dist, 47 |
| Dupuy de Lome | Havre | 3e dist, 40 |
| Eglantine | Gênes | rue 6e |
| Elvaston | Continent | Elevator |
| Federation | Brême et Londres | rue 2e |
| Gossmore | Liverpool | rue 5e |
| Huntsman | Russie | rue 3e |
| Joaquin Ancona | Progreso | Pte Tier |
| Jos Oteri, Jr | Truxillo | 1er dist, 15 |
| Klyde | Port Natal | Southport |
| Lavernock | Hambourg | Gretna |
| Lamora | Liverpool | Southport |
| Mascotte | En réparation | Alger |
| Morgan | En réparation | Alger |
| Mertlake | Hambourg | 3e dist, 39 |
| Marseille | Havre | 3e dist, 41 |
| Mercedes | Brême | 3e dist, 31 |
| Murciano | Liverpool | 1er dist, 36 |
| Moonstone | Havre | 3e dist, 32 |
| New Orleans | New York | 3e dist, 9 |
| Professor Morse | En réparation | 1er dist, 12 |
| President Canseo | Greytown | Alger |
| Pio IX | Barcelone | 3e dist, 42 |
| Royal Welch | Gênes | 3e dist, 32 |
| Rosarina | Havre | rue 6e |
| Red Sea | Liverpool | 3e dist, 44 |
| Ramon de Larrinaga | Liverpool | 1er dist, 27 |
| Saturnina | Liverpool | 1er dist, 27 |
| Straits of Belle Isle | Brême | rue 1re |
| S Pizzati | Truxillo | 1er dist, 15 |
| Stroma | Port Limon et Carthagène | 1er dist, 15 |
| Venezuelan | Liverpool | 1er dist, 21 |
| West Indian | Liverpool | 1er dist, 20 |
| W G Hawes | | Alger |
| Westbourne | Havre | 3e dist, 30 |
| NAVIRES. | | |
| Fawn | Gibraltar | 1er dist, 22 |
| Lydia Skolfield | Dunkerque | 1er dist, 29 |
| Nettie Murphy | Dunkerque | 1er dist, 21 |
| San Stefano | Havre | rue 7e |
| BARQUES. | | |
| Georg Bisko | Lisbonne | rue 7e |
| Undine | Méditerranée | Gretna |
| GOELETTES. | | |
| Cefalu | | 3e dist, 18 |
| Santo Oteri | | 1er dist, 14 |

DENTISTES.

**G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,** transfère ses bureaux du No 130 rue Canal au **No 167 de la même rue,** PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez consulter nos modèles, vous informer de nos prix et vous faire [illegible] pour travaux reconnus supérieurs.
28 août—

**C. E. KELLS & M. VIET.**
CHIRURGIENS-DENTISTES.
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
[illegible]

New Orleans Insurance Association.—No 26 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1889.—Conformément à la section 2 de l'article 6 de la Charte, une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante sera tenue au bureau de l'Association le LUNDI, 23 courant, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
GEO. LANAUX JR.
6 déc—au 23 Secrétaire.

**Leçons de Français et de Piano.**
Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'ABEILLE.
27oct—

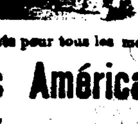
Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle Orléans, 10 décembre 1889.—L'élection de Directeurs pour cette Banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la Banque le VENDREDI, 10 janvier 1890, de MIDI à 2 heures P. M.
JAS. S. TARLETON,
10déc—1m Caissier.

**BASILE BARES**
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une portée de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

**SI VOUS VOULEZ**
acheter du claret bon et bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 215 et 217 rue Decatur.
Vins blancs, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux.
Gros et Détails.
20 oct—fin. dim. mar. ven.

**DATE DE FONDATION, 1805**
**COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
**Capital - $500,000**
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. FOREST,
PIERRE POUTZ, R. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, E. LAROUSSINI,
SUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '89—1an.

**PIANOS**
—DE—
**PLEYEL**
—CHEZ—
**Louis Grunewald Co., Limited,**
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
**Pianos Américains.**
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Sheninger, Fischer, Mahling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
**MUSIQUE**
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er oct—1an